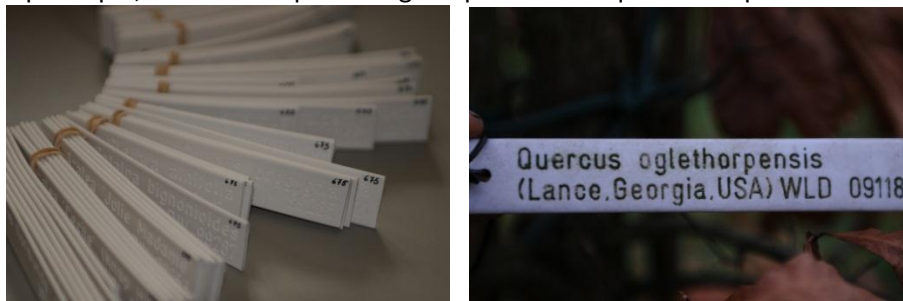


## Guide pour l'étiquetage de plantes de collection

Dans une collection de plantes fiable, tous les arbres et arbustes sont munis d'une étiquette bien lisible et durable, sur laquelle un certain nombre d'informations pertinentes sont mentionnées.

L'étiquette ne peut pas être trop légère (résistante au vent) ni trop lourde (branches qui pendent), et doit être bien résistante aux intempéries. Nous utilisons des étiquettes en plastique flexible de maximum 12 cm de long (la taille dépend de la longueur du nom de la plante) et 2 cm de large. Nous achetons ce matériel en rouleaux de 100 m. Nous ne connaissons pas la composition exacte de cette matière thermoplastique, et elle n'est pas divulguée par la firme qui la fabrique.



Sur cette étiquette d'identité nous mentionnons le nom scientifique, l'origine sous la forme d'un code de référence (WLD signifie 'origine sauvage', HIL fait référence aux pépinières 'Hillier', PDS à des plantes qui ont été cultivées ici ou SPO à des semis spontanés, etc. – veuillez voir la [liste des codes d'origine](#) sur notre site) et le numéro d'acquisition unique de la plante dans notre base de données. Ce numéro commence par l'année où la plante a été plantée dans la collection, et donne ainsi une indication de l'âge de la plante. Dans le cas des plantes d'origine sauvage, nous ajoutons des informations supplémentaires sur l'endroit où la semence ou le semis a été récolté.

L'étiquette doit être bien lisible. Nous préférons graver l'information sur l'étiquette car le texte ne se décolore pas après un certain temps, contrairement aux étiquettes avec impression. Le grand avantage de ces étiquettes gravées, est qu'elles deviennent plus lisibles au fur et à mesure qu'elles deviennent sales.

Vu que nous avons besoin d'un grand nombre d'étiquettes et que nous souhaitons maintenir la collection à jour, nous gravons les étiquettes nous-mêmes. A cet effet, nous utilisons une machine à graver assistée par ordinateur. Les étiquettes sont placées manuellement sur la machine, gravées une par une et coupées sur mesure.



Les étiquettes sont pendues dans la plante à l'aide d'un fil de ligature. Nous utilisons du fil de cuivre de 0,05 mm<sup>2</sup> ou plus gros, revêtu de plastique noir (ou orange). Le fil doit être souple afin de pouvoir le nouer facilement. Nous achetons le fil en rouleaux de 100 mètres (disponibles dans les magasins de bricolage ou de matériel électrique) et nous le coupons en morceaux de 50 cm. Ces fils sont attachés ensemble à l'aide d'un élastique afin que nous puissions les emmener facilement sur le terrain.

Quand l'étiquette est pendue dans la plante, il est important de laisser assez d'espace pour la croissance de la plante. Voilà la raison pour laquelle nous utilisons des fils de 50 cm. Afin de facilement pouvoir retrouver les étiquettes plus tard, nous les accrochons à une branche près du tronc ou dans le cœur de l'arbuste, mais pas trop bas non plus car sinon elles disparaissent vite sous la couche de paillis. A cet effet, nous cherchons une branche vivante et solide, de façon à ce que l'étiquette soit protégée pendant un certain temps, et ne se perde pas trop vite.

Nous veillons aussi à ne pas pendre l'étiquette dans une ramification en V (fourche) pour éviter que les fils restent coincés et entrent dans le bois, ce qui est nuisible à la plante. Un inventaire triennal est nécessaire. Certainement dans le cas de jeunes plantes, où l'étiquette, au début, pend encore autour du tronc principal, il faut vérifier que la circulation de la sève ne soit pas coupée par le fil.

L'étiquette est lâchement nouée à la branche par un simple nœud plat qui pend vers le bas, de sorte qu'il ne peut jamais entrer dans le bois. Ce nœud n'est pas serré trop fort parce qu'il doit pouvoir se défaire facilement par après quand l'étiquette doit être remplacée ou déplacée. Dans le cas des *Hydrangea* et *Rosa*, nous utilisons du fil orange car il se distingue plus fort et est donc plus facile à retrouver parmi les feuilles et les branches épineuses.



Pour les arbres, nous cherchons une branche basse et accrochons l'étiquette à la base de celle-ci. S'il n'y a pas de branches basses, nous utilisons de petits boulons à œil galvanisés ( $\varnothing = 3 \text{ mm}$ ,  $L = 16 \text{ mm}$ ) que nous vissons dans le tronc en plaçant l'œil verticalement: cela donne moins d'inconfort à l'arbre quand il doit dépasser le boulon.

Les étiquettes sont vérifiées régulièrement. Est-elle toujours là? Est-ce que les fils et les étiquettes sont encore intacts? Est-ce que les branches ne sont pas étranglées par les fils? Est-ce que l'étiquette est toujours accessible? Est-ce que le nom est toujours correct? Un bon étiquetage des plantes demande un temps considérable, mais cela en vaut bien la peine. Il n'y a rien d'aussi agréable qu'une collection de plantes munies d'une étiquette correcte et lisible. Sans étiquette, la plante perd tout de suite sa valeur de collection.

Les étiquettes d'identité sont essentiellement pour usage interne. Pour les visiteurs, nous plaçons une plaquette de base devant les plantes. Ces grandes plaques (12 x 7,5 cm) bien visibles sont placées sur un support et mentionnent le nom scientifique, la famille à laquelle la plante appartient, la région d'origine et la mention "*Wild Origin*" quand la plante est d'origine sauvage (issue de graines récoltées dans la nature).



Pour nos plantes vivaces et annuelles, nous utilisons des étiquettes sur pied qui portent un simple numéro, vu qu'il y a plus souvent des changements dans les parterres et que ce ne serait pas très joli si celles-ci étaient remplies de grandes étiquettes. Les numéros font référence à une liste nominative, qui est disponible à l'accueil.